

*Société des Amis d'Alfred Jarry*

*Jarry et Cie*

**Communications du Colloque International**

(TNP 12 - 13 mai 1985)

Réunies par

**Henri BEHAR et Brunella ERULI**

Publiées avec le concours du Centre National des Lettres  
et du Conseil Scientifique de l'Université Paris III,  
Sorbonne-Nouvelle

**L'ETOILE-ABSINTHE**

25<sup>e</sup> - 28<sup>e</sup> Tournées  
— 1985 —

## TABLE DES MATIÈRES

	pages
Henri BEHAR et Brunella ERULI : <i>Théorie d'ensembles</i>	5
<b>I L'ensemble de définition</b>	<b>9</b>
Keith BEAUMONT : <i>Jarry et le catholicisme</i>	11
Helga FINTER : <i>Ubu hétérologue</i>	31
<b>II Application simple</b>	<b>43</b>
Gérald ANTOINE : 1896 : <i>Co-naissance de deux souverains obscurs</i>	45
Huguette LAURENTI : <i>Valéry et Jarry ou "Les malédictions d'Univers..."</i>	53
Lanie GOODMAN : <i>Mémoires d'un Patamnésique</i>	67
Michel ARRIVÉ : <i>Lacan lecteur de Jarry, Jarry lecteur de Lacan</i>	77
<b>III Application composée</b>	<b>89</b>
Patrick BESNIER : <i>L'ascension du vide</i>	91
François NAUDIN : <i>Albert Einstein, de la Compagnie de Jarry</i>	97
Linda STILLMAN : <i>Le Vivant et l'Artificiel</i>	107
Pascaline MOURIER-CASILE : <i>Amorphes et polymorphes : Jarry Modern' style ?...</i>	117

# Jarry et Lie

*Colloque International*

*Paris 12-13 Mai 1985*

*Théâtre National de Chaillot  
Place du Trocadéro*

Société des Amis d'Alfred Jarry  
L'Esprit Nouveau en poésie (C.N.R.S)  
"Modernités et avant-garde (Paris III)

**CHAILLLOT**  
THEATRE NATIONAL

## PROGRAMME

### Dimanche 12 mai

9 h 30 - 13 h 00 : Présidence : Henri BEHAR

**F. NAUDIN**, *Albert Einstein de la Cie de Jarry*.

**G. ANTOINE**, *1896 : la co-naissance de deux souverains obscurs*.

**H. LAURENTI**, *Valéry et Jarry ou les "malédiction d'univers"*.

15 h 00 - 17 h 30

*Ubu Roi*, d'Alfred Jarry, mise en scène  
d'Antoine Vitez.

18 h 00 - 19 h 30 : Présidence : Michel DECAUDIN

Table ronde sur le spectacle avec une introduction de  
Henri Bordillon, en présence des comédiens et des  
réalisateurs du spectacle.

### Lundi 13 mai

9 h 00 - 13 h 00 : Présidence : Claude DEBON

**K. BEAUMONT**, *Jarry et le catholicisme*.

**H. FINTER**, *Ubu hétérologue*.

**M. ARRIVÉ**, *Lacan lecteur de Jarry, Jarry lecteur  
de Lacan*.

**L. K. STILLMAN**, *Le vivant et l'artificiel*.

15 h 00 - 18 h 00 : Présidence : Brunella ERULI.

**P. MOURIER-CASILE**, *Amorphes et polymorphes :  
Jarry modern'style ?*

**P. BESNIER**, *De la pensée musicale au tournant  
du siècle*.

**L. GOODMAN**, *Erik Satie : mémoires d'un  
Patamnésique*.

## THEORIE D'ENSEMBLES

Ce volume entend reproduire les actes du colloque Jarry et Cie qui s'est tenu sur la butte de Chaillot, à Paris, les 12 et 13 mai 1985 ou, sinon les actes, au sens absolu de ce terme, puisqu'il ne nous était pas possible de faire état de toutes les discussions suscitées par les communications, ni même de la table ronde qui suivit la représentation donnée par la troupe d'Antoine Vitez, du moins les communications elles-mêmes, dans la forme que leurs auteurs ont bien voulu nous confier, qui est, en général, celle qu'ils ont énoncée.

On sait quelle était l'ambition de notre savante société lorsqu'elle prit l'initiative de rameuter la cohorte des amis d'Alfred Jarry (voir *l'Etoile-Absinthe*, 23<sup>e</sup> et 24<sup>e</sup> tournées). Dans le prolongement de la Décade de Cerisy organisée par Noël Arnaud et Henri Bordillon durant l'été 1981, nous voulions replacer Jarry dans le contexte de son époque, parmi ses pairs en littérature. Comme nous l'écrivions au cours d'une circulaire préparatoire, il s'agissait de "mettre en évidence un état d'esprit, une forme de pensée, un courant culturel dans lequel écrivains, artistes, philosophes et scientifiques de l'époque de Jarry se retrouvent, éclairés par la lumière verte de la pataphysique ou de ce qui s'en rapproche. C'est ainsi qu'un certain Valéry, un certain Claudel, mais aussi Lord Kelvin, C.V. Boys, Pawlowski ou Poincaré

et d'autres encore se rencontrent sur ce terrain inattendu...".

Nous voulions ainsi montrer que Jarry résume l'esprit de toute une époque, et mieux encore, de toute une famille d'esprits qu'on peut reconnaître par comparaison réciproque comme on reconnaît l'or à la pierre de touche : un certain état de révolte où l'intelligence s'allie au tonique bouleversement de tous les conformismes ; une certaine fraîcheur de l'imagination qui permet de traiter avec gravité des faits marginaux et avec légèreté des questions les plus graves ; une certaine gaîté intellectuelle qui évite de s'appuyer sur les incertitudes acquises et qui porte intérêt seulement à ce que l'on ne connaît pas encore ; une certaine indépendance engendrée par le sentiment de la radicale incertitude qui entoure toute condition humaine.

Cet esprit, donc, sans lequel ni science ni poésie ne pourraient exister, est toutefois difficile à reconnaître et à accepter. C'est peut-être pour cela que le public a peur de Jarry, qu'il préfère rire d'Ubu de peur d'avoir à plonger dans un univers dont il devine les sables mouvants et qu'il préfère aussi, parfois, ignorer cet esprit chez nombre d'auteurs et de scientifiques comme si leur célébrité ne pouvait s'affirmer qu'après une totale évaporation de tout esprit de révolte.

Plus que par une série de parallèles, nous souhaitions dégager les composantes ou les lignes de force d'un ensemble, relativement homogène, en jetant une lumière nouvelle sur des auteurs peut-être mieux connus que Jarry, pour faire mieux appréhender Jarry lui-même, brisant le masque-carcan d'Ubu qui le cache aux yeux du public.

Profitant de la célébrité des uns et des autres, nous voulions, en somme, montrer que Jarry méritait la même estime en ce que la totalité de son œuvre (et non seulement la partie théâtralement émergée) appartenait à un même domaine de l'imaginaire où la théorie scientifique n'est pas si éloignée que l'on croit de l'invention artistique.

La rigueur des exposés, la vigueur des débats en séance et, davantage peut-être, dans les coulisses du Théâtre National de Chaillot, nous laissent penser que le but a été atteint.

Un livre, cependant, ne saurait être la simple reproduction de la parole émise, suivant l'ordre conjoncturel des interventions. Aussi prenons-nous le risque de les ordonner autrement, selon la logique de la mathématique nouvelle. Cette démarche analogique n'étonnera pas ceux de nos lecteurs qui savent la curiosité manifestée en permanence par Jarry envers les découvertes de son époque, et qui connaissent en outre son amour spéculatif pour

les logiques non-cartésiennes. Après tout, le mathématicien Cantor avait bien conçu toutes les idées de la théorie des ensembles avant la naissance de Jarry !

Cette théorie, merveilleusement adéquate à notre sujet, nous a permis de regrouper les contributions de la façon que nous justifierons ci-après. Mais nous serions singulièrement peu réceptifs à l'esprit de l'époque si nous ne donnions du jeu aux mots en les dépliant et les croisant, en exhibant leur sens étymologique et en faisant surgir la procession de ces ensembles flous que sont les œuvres, aussi complètes soient-elles, de Claudel, Valéry et autres Robida.

Gardons-nous des assimilations hâtives, et de la confusion des genres. Il n'en demeure pas moins que si la mathématique est ce qu'elle prétend — une abstraction rendant compte de l'espace et du mouvement — la notion actuelle d'ensemble flou, c'est-à-dire qui n'est pas délimitable avec une certitude absolue, est celle qui approche le plus des univers dont traite le littéraire.

“Par ensemble, j'entends toute collection  $M$  d'objets bien distincts  $m$  de notre perception ou de notre pensée (ces objets seront appelés 'éléments de  $M$ ')” (Cantor). La notion d'ensemble, comme la notion d'éléments, est une notion qu'il ne faut pas chercher à définir par rapport à une autre notion. Ainsi l'ensemble Jarry, désignant la totalité des écrits publiés sous ce nom (ou encore inédits) à quoi s'ajoute la totalité des actes de l'individu en question, recensés par la littérature. On nommera cela *l'ensemble de définition E*. Cet ensemble initial devrait être délimité et caractérisé si l'on veut le comparer à d'autres ensembles. On le supposera connu, pour ne pas avoir à revenir sur les nombreux travaux consacrés à Jarry lui-même (quitte à s'y attarder lors d'une future manifestation de notre société ou dans les pages de *l'Etoile Absinthe*) et on se bornera à l'évoquer à l'examen d'autres ensembles. Toutefois deux communications, celles de Keith Beaumont et d'Helga Finter, nous ont paru cerner utilement certains éléments de l'ensemble de définition, transposables à d'autres espaces de la même période pour ce qui concerne le catholicisme, absolument différents ou hétérogènes pour ce qui relève du Mal, “l'infinité sémantique”(1).

Une seconde section, dite *application simple*, rassemble les contributions qui mettent en évidence les *intersections* d'ensembles pris deux à deux. Même s'il demeure un modèle prégnant, le parallèle scolaire est ici révoqué, au

(1) Et non “l'infirmité sémantique”, imprimé par erreur dans *l'Etoile-Absinthe* n° 23-24, p. 17.

profit de la seule identification des éléments communs à Jarry et à ses contemporains comme Valéry, Claudel ou Satie, pointant leurs affinités sémantiques et thématiques. L'inclusion de Lacan dans cette série pose problème : elle est, de fait, justifiée par Michel Arrivé expliquant son titre chiasmatisé.

Il serait tentant d'additionner toutes les intersections d'ensembles ici désignées, pour former un nouvel ensemble qu'on nommerait, si l'on osait, "littérature jarryste". Malheureusement, on se heurte à une impasse logique, le paradoxe de Russel, selon lequel la notion "d'ensemble des ensembles qui ne sont pas éléments d'eux-mêmes est contradictoire". On voit bien ce qu'il y aurait d'arbitraire à rapprocher Claudel de Satie ou Valéry de Lacan !

Mais il est légitime de procéder à une *application composée* dans notre troisième section, par laquelle sont délimités tous les éléments communs à ce vaste ensemble encore plus flou que tous les autres, appelé l'esprit du temps, qui se concrétise aussi bien dans la théorie musicale analysée par Patrick Besnier que dans la pensée mathématique évoquée par François Naudin (à travers les ouvrages de science-fiction du moment) ; que dans l'obsession de la machine égale de l'homme, analysée par Linda Stillman ; ou enfin dans l'expression plastique dont Pascaline Mourier montre la matière et le mouvement.

La conclusion de ce raisonnement mathématique en trois temps s'impose d'elle-même : si Jarry n'a pas influencé l'œuvre de tel ou tel de ses contemporains — et l'on ne prétendait rien démontrer sur ce plan — il est clair que son œuvre rencontre celle des artistes, des écrivains et des savants de l'époque, sur un grand nombre de points. Sentiment de la réversibilité des choses et des êtres, de l'indifférenciation des jours et des nuits, de l'indétermination de l'espace et du temps, quête de l'absolu à travers la relativité généralisée de l'univers, Jarry appartient étrangement à son temps, comme il le précède par la sensibilité moderne à tout ce qui est nouveau.

Outre le Centre National des Lettres et le Conseil Scientifique de l'Université Sorbonne-Nouvelle-Paris III qui ont subventionné la présente publication, nous tenons à remercier particulièrement MM. Antoine Vitez, Georges Goubert, Georges Banu, les Comédiens et le personnel du Théâtre National de Chaillot, l'équipe de recherche "Avant-garde et modernités" et le secrétariat de Paris III, l'équipe "l'Esprit nouveau en poésie" du CNRS qui ont aidé à la réussite de ce colloque.

Henri BEHAR - Brunella ERULI